

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 53 (1965)

Heft: 59

Artikel: Dumas et nos droits

Autor: Dumas, A.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-271204>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

FEMMES SUISSES

ET LE MOUVEMENT FÉMINISTE

Fondatrice: EMILIE GOURD

Organe officiel des informations de l'Alliance de sociétés féminines suisses

Paraît le troisième samedi du mois

18 décembre 1965 - N° 59

53^e année

Rédact. responsable:
Mme H. Nicod-Robert
Le Lendard
La Conversion (VD)
Tél. (021) 28 28 09

Administration
et vente au numéro :
Mme Lechner-Wiblé
19, av. L.-Aubert
Genève
Tél. (022) 36 56 76

Publicité :
Annonces suisses S. A.
1, rue du Vieux-Billard
Genève

Abonnement : (1 an)
Suisse Fr. 7.-
Etranger Fr. 7.75
y compris
les numéros spéciaux

Chèques post. 12-11791

Imprimerie Nationale
Genève



UNION DE BANQUES SUISSES

Genève: rue du Rhône 8
Douze agences en ville
90 succursales dans toute la suisse

la banque au service de tous

Dumas et nos droits

Alexandre Dumas, fils, a été souvent consulté sur ce qui concerne le rôle social des femmes. L'importance de son opinion sur le mouvement féministe ne pouvait échapper aux personnes qui y sont actuellement mêlées. L'une d'elles avait un jour reçu de lui la lettre suivante :

Madame,

Mon opinion sur le droit des femmes est bien fixée et depuis longtemps. Je l'ai énoncée dans différentes brochures. Je veux que les droits civils et politiques des femmes soient exactement ceux des hommes. Payent-elles l'impôt comme les hommes? Les poursuit-on comme eux quand elles ne payent pas?

Si elles n'acquittent pas leurs dettes, si elles ne font pas honneur à leur signature de commerçante, si elles ne payent pas leur loyer, leur saisit-on les meubles et les vend-on? Si elles dérobent des rubans ou des dentelles dans un magasin, les conduit-on chez le commissaire de police et de là en correctionnelle? Quand je pense que Jeanne d'Arc ne pouvait aller déclarer à la mairie l'enfant de sa voisine, ni voter pour les conseillers municipaux de Domrémy, dans ce beau pays de France qu'elle aurait sauvé!

Nous nous vantons d'écrivains illustres comme Mme de Sévigné, Mme Sand, et nous ne leur accordons pas les mêmes droits civils et politiques qu'à leurs cochers. Nous donnons aux jeunes filles la même instruction qu'aux jeunes hommes, nous créons des lycées coûteux où elles deviennent professeurs et où elles sont chargées de répandre la lumière et la vérité sur toutes les questions et le jour où se présente une occasion pour elles de prouver le progrès de leur intelligence, le jour où il y aura une élection où les intérêts du pays dont elles savent si bien l'histoire sont engagés, on les prie de rester chez elles et c'est le portier qui vote.

Les troubadours prétendent que les femmes perdraient beaucoup de leurs grâces à cet exercice de leurs droits nouveaux. Avec cela que la bicyclette les rend gracieuses!

Tous les arguments qu'on vous oppose sont des reliquats du droit romain dont le droit naturel aura bientôt raison.

La femme est-elle une créature agissante et pensante, de même origine que l'homme? Faisons-nous d'elle l'être sacré par excellence comme mère, comme épouse, et comme fille? Lui imposons-nous en même temps autant de devoirs, et, dans certains cas, plus de responsabilités qu'à l'homme? Oui. Alors déclarons-la et constituons-la civilement et politiquement l'égal de l'homme. Quant à son égalité sociale et morale avec nous, nous n'avons pas à nous en occuper, elle se chargera bien toute seule et, au train où vont les choses, ça ne sera pas long. Bien fous ceux qui ayant voulu la liberté pour l'homme n'ont pas prévu qu'il faudrait la donner aussi à la femme.

A. Dumas, fils

SOMMAIRE :

- Page 2: Aidez-nous à y voir clair
- Page 3: Une Neuchâteloise à l'honneur Vaud : encore les élections
- Page 4: Le Conseil de l'Europe et nous Pour la fête de Noël : coefficient in
- Page 5: La polisseuse en bijouterie
- Page 6: La fièvre apteuse - Les médailles Nansen

Une jeune femme toute simple

Marie : une jeune femme toute simple ; une villageoise, fiancée à un charpentier ; promise, comme beaucoup d'autres, à une vie sans histoire, faite des tâches et des menus événements de toute existence d'épouse et de mère de famille.

Et c'est à cette jeune femme que rien ne semblait distinguer de ses compagnes que Dieu confie une mission particulière, unique : donner naissance au Fils de Dieu. Marie aurait pu se rebiffer devant cet appel qui la mettait à part et lui apportait, en même temps qu'une joie merveilleuse, le poids d'une situation délicate et l'ombre de la souffrance à venir. Marie aurait pu demander des explications, des preuves, des gages de sécurité ; elle aurait pu discuter, exiger, s'affoler, s'enorgueillir de cette faveur insigne ou alléguer son incapacité et sa faiblesse. Non, les seules paroles qui nous sont rapportées sont celles d'une femme équilibrée, qui mesure la dimension du mystère, mais, sachant qu'il la dépasse, accepte avec simplicité d'y entrer. Dieu est là, qui a besoin d'elle ; Marie dit oui à cette rencontre et à cette relation nouvelle avec son Dieu, avec toutes les conséquences qui pourront en découler ; Marie est tout entière dans sa réponse, humble, ouverte, disponible, confiante : « Je suis la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole ».

Et parce qu'elle a dit oui à l'intervention et à la présence de Dieu dans sa vie, cette femme toute simple sera conduite à des rencontres inattendues et vivra des heures étonnantes.

Il y a tout d'abord cette rencontre avec sa parente, Elisabeth, que l'on s'étonne de voir enceinte à son âge ; dépassant la conversation de deux futures mamans qui échangent impressions, inquiétudes, espérances et informations pratiques, cette visite prend une dimension prophétique et s'anime d'une intensité particulière : celle de la présence même de Dieu.

Puis il y a cette autre rencontre, dans l'étable chaude et sombre où elle s'est réfugiée avec Joseph. Marie, faible et lasse, veille avec tendresse sur le petit, couché dans la paille. Soudain entrent les bergers, gauches et embarrassés, ces hommes du pays, simples, rudes, forts et fiers. Et Marie elle reçoit avec une souriante simplicité ; elle sait trouver les mots, les gestes qui accueillent. Cette visite se transforme en une joyeuse et fervente adoration.

Après les bergers, modestes, un peu rustres peut-être, mais proches parce qu'ils sont de la région, voici la visite colorée et brillante des rois mages, ces savants revêtus de puissance, connus pour leur science, étrangers au pays, arrivant mystérieusement de lointaines contrées. Et la petite villageoise reçoit les grands de ce monde avec la même gentillesse, offrant son Enfant à leur émerveillement et à leurs cadeaux princiers. Marie reste elle-même, sans perdre la tête devant tant d'honneurs et d'événements étranges. Paisible, confiante, recueillie, elle garde toutes ces choses dans son cœur.

Mais déjà s'approchent les jours sombres ; le danger menace ; il faut fuir, quitter la douceur du foyer, l'affection des amis, la sécurité des habitudes ; partir, le bébé dans les bras, pour un pays inconnu ; c'est la route interminable, l'inquiétude, la fatigue, les heures douloureuses que connaissent les réfugés ; une nouvelle expérience vient s'ajouter à celles que Marie a déjà faites : l'aventure que l'on n'a pas voulue, l'inconnu, l'insécurité, la solitude. Mais toujours, pourtant, Dieu est là, qui guide, inspire, fortifie, apaise.

Marie, une jeune femme toute simple, qui, parce qu'elle a dit oui à Dieu, dépasse singulièrement le cadre d'une vie ordinaire ; elle est amenée à rencontrer des gens d'un autre milieu, d'une autre culture, d'une autre race. A cause de l'enfant que Dieu lui confie, Marie doit s'ouvrir à la dimension du monde. Pour nous aussi, Noël est une invitation à nous ouvrir davantage aux autres, qu'ils soient proches ou lointains, à voir plus large, à rencontrer des gens d'autres milieux ; car l'Enfant de la Crèche est le Sauveur du monde ; en Lui, nous nous découvrons sœurs de tous les hommes à la surface de la terre. Les rencontres humaines ne sont pas toujours faciles ; il faut parfois du courage, de la patience, toujours de l'amour. Certaines responsabilités font peur, il est tellement plus facile et confortable de rester chez soi, protégé par ses habitudes. Certaines activités représentent un véritable saut dans l'inconnu, une aventure comportant des risques que l'on hésite à courir.

Nous sommes, nous aussi, des femmes toutes simples ; mais Dieu peut nous utiliser, dans la situation et les problèmes de notre temps, pour que soit manifesté un peu de la joie, de la justice et de l'amour que Jésus est venu apporter au monde il y a 2000 ans. Comme la jeune fiancée de Nazareth, Dieu



Dessin de Ruth Steinegger

C'est Noël!

Maison spéciale pour linges de maison
Nappes à thé
Mouchoirs pour dames et messieurs

Tissage de toiles de Langenthal SA

24, CONFÉDÉRATION - TÉL. 25 49 70